



« Affermissez votre pensée »
1 PIERRE 1:13

volume 6
numéro 4
Décembre 2003

ISSN 1424 - 4489

CONSEIL DE RÉFÉRENCE

Jean-Michel Bloch
David Brown
Henry Bryant
James Favre
Roland Frauli
Samuel Hoffer
Gordon Margery
Udo Middelman
Daniel Molla
Florent Varak
Hans Wytenbach

COMITÉ DE PUBLICATION

Mike Evans
Pierre Klipfel



Institut Biblique de Genève

Les Eglises Évangéliques sont-elles des sectes ?

Paul Ranc

SOMMAIRE

Les Eglises évangéliques sont-elles à un tournant de leur histoire? L'âge d'or des évangéliques est-il terminé? Telles sont les questions que l'on pourrait se poser de nos jours. La prolifération des sectes, surtout depuis le début des années soixante, la multiplication des associations anti-sectes et l'interventionnisme de l'Etat dans les affaires religieuses ont de quoi inquiéter.

Va-t-on retourner au Moyen Âge? Va-t-on revoir l'Inquisition et ses bûchers? Le 21^{ème} siècle sera-t-il religieux? Ou pire, sectaire et intolérant? Quelle sera la nouvelle religion dominante? Sera-ce la laïcité, cette religion de l'homme? L'attitude du gouvernement en France est très ambiguë. Le préambule de la Charte européenne des droits fondamentaux¹ est l'objet de vives discussions. De tous côtés, l'offensive contre le religieux s'amplifie mais, revers de la médaille, les sectes se multiplient et les Eglises évangéliques, malgré leurs divisions, ne cessent d'augmenter...

I. L'ENVIRONNEMENT ACTUEL DE L'EGLISE

L'Eglise n'est pas le monde, elle vit dans le monde. L'environnement de l'Eglise va de la bienveillance à l'hostilité. Mais les chrétiens sont entourés, qu'ils le veuillent ou non, par un climat de méfiance ou de défiance, et sont parfois l'objet de tracasseries, notamment dans leur travail.

Au cours des dernières décennies, l'Eglise s'est sécularisée par rapport au monde. En effet, depuis 1968, nous assistons à un renversement des valeurs. Les vertus chrétiennes, qui étaient le fondement de notre société, sont en train de se désagréger. Un grand nombre de lois ou de décrets sont manifestement antichrétiens, et dans bien des cas contraignants. La loi sur les « manipulations mentales » n'a pas été votée en France, mais cette proposition a de quoi inquiéter. Nous avons l'impression qu'un étau se resserre toujours plus autour de nous. La liberté de conscience, ainsi que la liberté religieuse, deviennent de plus en plus aléatoires. En France, des municipalités interdisent la tenue de stands bibliques. Les autorités, échaudées par le drame du Temple Solaire, sont devenues méfiantes. Ainsi, toujours dans

l'Hexagone, toute nouvelle Eglise devient une association sans buts lucratifs (Loi de 1901) puis, au bout de quelques années, après contrôle de l'Etat, une association culturelle (Loi de 1905).

Cet exemple illustre parfaitement le nouveau paysage qui est en train de se dessiner en France et ailleurs. Après avoir connu l'âge d'or de la tolérance où chacun jouissait d'une liberté d'expression, c'est-à-dire de témoignage, le délit de prosélytisme sera-t-il reconnu juridiquement ? Tracasseries administratives aujourd'hui, persécutions demain... Le fait d'être « protestant évangélique » de nos jours est encore une grâce; mais demain, qu'en sera-t-il?

La société civile. La société civile est constituée de nos jours par des gens qui n'ont aucune pratique religieuse. L'ignorance spirituelle est énorme. Les mots de la Bible, même les plus courants, sont totalement ignorés de la majorité de nos contemporains! Allez dire à votre interlocuteur qu'il faut se

1. Cf. *La Convention Européenne des Droits de l'Homme*, Council of Europe et *Le Conseil de l'Europe, activités et réalisations*, *ibid.*

convertir. Conversion? Oui, convertir des euros en francs suisses... De moins en moins d'enfants suivent un culte de l'enfance (école du dimanche) ou le catéchisme. C'est le cas en Suisse lors de l'inscription pour les catéchismes: de plus en plus nombreux sont les parents qui laissent leurs enfants libres de choisir. La réponse est connue d'avance ! Quant à la France, la situation est depuis longtemps tout simplement catastrophique.

Notre société tend vers un nivellement par le bas. L'école en est le fâcheux exemple. On aurait tendance à développer l'intuition chez les enfants, non leur intelligence. Par ailleurs, les bons élèves et les autres seraient mis dans le même sac. Il en est de même pour les Eglises évangéliques et les sectes. Victimes d'une information à sens unique, les gens font l'amalgame entre le vrai et le faux, entre ce qui est acceptable et ce qui est inacceptable. Les lettres des lecteurs des grands quotidiens, et plus récemment les forums de l'Internet, prouvent que nos concitoyens ne se posent plus ou peu de questions par rapport aux dénominations religieuses d'inspiration chrétienne. Il y a l'Eglise catholique, l'Eglise protestante, point final. Le reste est suspect. Jugement impitoyable, injuste, mais le peuple a jugé.

Il ne faut pas accuser la société civile. Elle est mal informée ou plutôt, trop informée. Mais soit l'information est erronée, voire falsifiée, soit elle est mal interprétée. Les médias sont utiles, mais l'opinion publique est de plus en plus bombardée d'informations. Ce bombardement médiatique fait que la plupart des gens accepte des idées toutes faites et acquiert peu à peu des présupposés philosophiques ou théologiques.

Un des présupposés les plus tenaces du public est de considérer toute Eglise indépendante de l'Etat ou en dehors du «circuit» des Eglises traditionnelles, protestantes, catholiques ou orthodoxes, comme des sectes. Tout ce qui est petit est une secte! Mais l'Eglise néo-apostolique de Montreux a acheté l'ancien temple anglican... Une secte dans un temple, c'est *cool* ! Le grand public est ignorant du foisonnement du monde évangélique. Il faut dire, au demeurant, que les milieux évangéliques se caractérisent par leur morcellement. Des Eglises de 20 ou 30 membres ne sont pas rares. En revanche, les réunions des Témoins de Jéhovah sont parfois bien fréquentées, jusqu'à 200 à 300 personnes, sans compter les grands rassemblements de plusieurs milliers de personnes.

Les autorités. Les autorités se trouvent, dès le départ, très mal placées face à la problématique du religieux. L'Etat est en principe indépendant des Eglises, sauf au Vatican. Lorsque le pape se déplace à l'étranger, il est reçu comme chef d'Etat et chef religieux. Le dilemme est grand et surtout insoluble. Le mélange du pouvoir civil et religieux peut se révéler néfaste à la longue car l'Etat peut imposer des choix contraignants. La création des Eglises Evangéliques Libres est là pour nous le rappeler. Le césaro-papisme est aussi une preuve flagrante de la tyrannie de l'Etat et de l'Eglise romaine contre les citoyens qui pensent autrement².

La Bible n'est pas muette sur le sujet. Ce qui est intéressant, c'est l'évolution des rapports entre l'Etat et le peuple. Au début de la constitution d'Israël, la théocratie était le seul mode de gouvernement. Fondée sur la Loi du Sinaï, la théocratie mosaïque a Dieu pour seule autorité. Il se manifeste d'une façon directe, soit par la «schékina», soit par des théophanies, soit par des révélations à Moïse, Josué et les Juges, et enfin par la Loi. Ce type de régime (si on ose parler ainsi...) a été unique dans l'Histoire des hommes. C'est le Dieu souverain qui exerce la justice au milieu de son peuple.

Mais le peuple d'Israël s'est rebellé. Il a voulu un roi, comme les autres peuples qui l'entourent. Le récit donné en I Samuel 8:1-22 est explicite : «Nous aussi, nous serons comme les nations» (I Samuel 8:20). La royauté d'Israël s'est faite contre la volonté de Dieu. Désormais, le roi d'Israël pouvait domi-

ner ses sujets, et conduire son peuple à la ruine. La chute de Jérusalem en 587 marquera le point final de ce système de gouvernement... suivie de la déportation et de la domination étrangère...

Le Nouveau Testament innove. Jésus refuse d'être roi. Mieux ou pire, il ne s'oppose pas à la domination étrangère : «Rendez à César ce qui est à César». Le Nouveau Testament n'établit pas ou ne propose pas un nouveau type de gouvernement. Jésus n'est pas un chef politique, mais un chef spirituel. Son royaume n'est pas de ce monde.

La presse. Il ne faut pas oublier de nos jours le rôle considérable de la presse. Il y a la presse écrite et la presse multimédia, télévision et Internet (qui demeure la dernière tribune vraiment libre...). Qu'on le veuille ou non, nous sommes tous conditionnés par la presse. On dit que la presse est le quatrième pouvoir après l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Ce n'est peut être pas faux! Du moins pour certains monopoles de presse.

Derrière le journal, il y a le journaliste ! Il est de gauche ou de droite, religieux ou athée, etc. Bref, il y a une personne qui est loin d'être neutre. L'objectivité dans le domaine de la presse est limitée car le journaliste - tout comme nous d'ailleurs - a des présupposés idéologiques ou spirituels. Ce n'est pas l'article qui va nous influencer, c'est la ligne politique ou religieuse du journal. C'est ainsi que naissent des petits journaux indépendants, sans réelle influence mais qui proposent une autre information à des gens qui sont déjà convaincus.

La presse est bonne ou mauvaise, elle remplit cependant une tâche: celle de nous informer. Mais les médias sont en concurrence, chaque journaliste recherche le scoop et souvent les «chiens écrasés» passent avant une autre information plus positive. Mais depuis le drame du Temple Solaire en octobre 1994, les rubriques faits divers ont trouvé un autre gisement: les sectes et, accessoirement, les prêtres pédophiles. Une certaine presse écrite, et surtout les télévisions, s'en régale. Il faut dire, à leur décharge, que ce sont les lecteurs ou auditeurs qui réclament ce type d'information car beaucoup de gens aiment le sensationnel.

Mais le danger est qu'un jour la presse s'en prenne ouvertement aux Eglises chrétiennes non officielles. A ce jour, seules quelques Eglises se sont fait épinglez mais d'autres dénominations chrétiennes risqueront à leur tour aussi de tomber dans le filet. Et comme les rumeurs, alliées à l'amalgame, se répandent à une vitesse vertigineuse, le danger d'un dérapage est grand. Les Eglises évangéliques doivent être très attentives à leur façon de se conduire.

II. QU'EST-CE QU'UNE SECTE ?

Rien de plus difficile que de définir une secte! Il y aurait plus de 200 sectes en Suisse et plus de 700 en France! Le problème des sectes est complexe, voire effroyablement compliqué. Chaque secte a son propre enseignement, sa propre vérité, sa propre éthique.

D'emblée le problème est difficile: peut-on parler valablement de secte? Ce mot est aujourd'hui très péjoratif! Tout groupement peut être appelé secte. La définition de la secte est difficile à formuler d'autant plus difficile qu'une «secte» ne vaudra jamais qu'on l'appelle ainsi. On parlera, comme certains historiens ou théologiens, (Jean-François Mayer, Jean Vernet ou Massimo Introvigne) de «nouveaux mouvements religieux»³.

2. Un exemple frappant de césaro-papisme : l'Eglise espagnole sous le règne de Ferdinand II le Catholique (1452-1516).

3. Sur le sujet, citons : J.-F. Mayer, *Sectes Nouvelles, un regard neuf*, Cerf, Paris, 1985 ; CESNUR (sous la direction de M. Introvigne, *Pour en finir avec les sectes*, Turin, 1996.

Questions apparemment anodines mais piégées :

- *Est-ce une minorité religieuse?* Ce critère de définition n'est pas déterminant. Surtout, il n'est pas approprié dans la mesure où une minorité peut être, parfois plus qu'une majorité, porteuse d'espérance et de germes d'un renouveau.
- *Est-ce une division?* Le fait de s'éloigner, en raison d'affinités personnelles, de la religion majoritaire professée dans une société, ne saurait en soi être assimilé à un phénomène sectaire. Certaines «divisions» (des schismes) ont par exemple marqué l'Histoire. Elles se sont révélées nécessaires, même très douloureuses, et furent souvent des facteurs de redressement décisif (la Réforme, par exemple).

Il existe, cependant, trois critères principaux pour définir une secte:

1) **Le chef.** Il est le gourou incontesté, le chef absolu. Il sait tout et ne se trompe jamais. Il a le monopole de la vérité et est, parfois, l'incarnation de la vérité. Il fait la pluie et le beau temps du mouvement.

2) **Les pressions psychologiques.** La secte n'hésitera pas à recourir à des moyens contraignants. C'est le lavage de cerveau. L'individu est pris au piège et il est l'objet de fortes pressions psychologiques, et parfois occultes. Impossibilité de marquer un recul ou de se défendre. Peu à peu, le nouvel adepte est amené à penser comme la secte. Il est devenu une sorte de pantin ou de marionnette. Celui qui est dans une secte a perdu sa liberté, et sa personnalité est changée. Il est devenu autre.

3) **L'argent.** Les sectes disposent en règle générale d'énormes moyens financiers. L'adepte est invité à donner le maximum pour la secte. Par ses contributions, le sectaire pense que le monde entier sera transformé. Les dons forcés, legs et emprunts sont les moyens les plus fréquemment utilisés.

D'autres caractéristiques :

- Le mode de vie imposé aux adeptes est en général très moralisant (Lectorium Rosicrucianum), presque carcéral (Moon), mais aussi parfois dissolu (Enfants de Dieu, Osho). En dépit d'une grande diversité d'une secte à l'autre, nous discernons une constante: l'absence de liberté individuelle.
- La sécurité. En un temps où la famille se désintègre, où la société se disloque, il se développe un climat d'insécurité, notamment chez les jeunes. Les sectes le savent et certaines proposent une forme de sécurité à leurs adeptes. C'est le cas de plusieurs d'entre elles où l'on vit en communauté.
- La recherche de nouvelles révélations: en proposant à ses membres la Voie, le Chemin, la Vérité, la Puissance, la Maîtrise de soi, les sectes prétendent répondre aux besoins les plus profonds de l'être humain. En fait de révélations nouvelles on n'y propose que des «révélations réchauffées», adaptées à la mode occidentale ou scientifique.

III. LA MISSION DE L'ÉGLISE

L'Eglise est un peuple spirituel. En cela, elle se différencie d'Israël qui était à la fois un peuple politique, culturel et spirituel. Le chef de l'Eglise n'est pas Pierre, mais Christ. L'Eglise est la construction de Dieu. Elle est formée de pierres spirituelles dont le fondement est Christ, «la pierre angulaire».

L'Eglise est constituée par des hommes et des femmes, choisis ou élus par Dieu, et l'ensemble des élus forme l'Eglise, peuple mystique, car invisible aux yeux des hommes, mais connue du Seigneur. La réalité de l'Eglise est spirituelle, mais elle se manifeste «matériellement» par des Eglises locales ou encore par des unions d'Eglises.

Une Eglise est à la fois une institution spirituelle, c'est-à-dire voulue par Dieu : «Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise» (Matthieu 16 : 18) et une organisation humaine composée d'hommes et de femmes faillibles. Entre les deux, il y a toujours un écart et c'est toujours à partir de ce fossé que naissent les problèmes. En effet, nul chrétien, digne de ce nom, ne peut prétendre à la perfection. Le chrétien est une personne fragile, qui connaît ses moments de faiblesse et qui a le besoin de s'en remettre toujours au Dieu de grâce.

Qui est le chef dans l'Eglise? Pas le pasteur! Le chef, c'est Jésus-Christ, il est le chef, la tête de l'Eglise. C'est le Seigneur qui, par son Esprit, conduit son Eglise dans le chemin de la vérité. Cette soumission à Christ est aussi une soumission à sa Parole. Car Dieu a parlé autrefois par les prophètes et les apôtres et, aujourd'hui, par la Bible qui est notre seul poteau indicateur pour notre vie. Le pasteur n'est qu'un ancien parmi les anciens. Il a une activité, salariée ou pas, dirigée vers la prédication, les sacrements et la cure d'âme. Sur le plan décisionnel, il partage ce pouvoir avec les autres anciens. Le pouvoir dans l'Eglise est collégial. C'est le Collège des anciens ou le Conseil de paroisse, qui prend la décision. Parfois, le pasteur peut être mis en minorité, mais c'est la règle pour tous les Conseils.

Evangélisation ou moyen de pression ? L'ordre impératif du Seigneur est d'évangéliser. C'est apporter la Bonne Nouvelle à tous les hommes, c'est proclamer le message du salut à tous ceux qui nous entourent. C'est sonner de la trompette... Ce message est une proposition, une offre. Mieux, un cadeau de la part de Dieu. Ce cadeau est gratuit, un don du Seigneur à ses créatures. Le meilleur moyen d'évangéliser, c'est le culte! Le culte est la proclamation des bonnes nouvelles de Dieu. Toutes ces «nouvelles» doivent être proclamées dans la paix et la sérénité. Il ne sert de rien de crier à tue-tête pour être efficace!

Car notre évangélisation n'est pas de la manipulation mentale. Nous ne devons pas faire gober à tout prix des vérités bibliques. Les hommes et les femmes que nous rencontrons ne sont pas des oies du Périgord! L'Eglise, et donc ses membres doivent «responsabiliser» leur prochain aux problèmes de la vie et de la mort, de la vie de tous les jours, des choix redoutables que nous devons faire. Faire de quelqu'un une marionnette ou un pantin, c'est facile; rendre responsable quelqu'un, c'est plus difficile. La conversion est toujours l'œuvre du Dieu souverain; l'homme n'est qu'un instrument de Dieu. Dieu intervient toujours au niveau du cœur et de l'intelligence qui sont, en vertu de l'action du Saint-Esprit, métamorphosés. Ainsi, le chrétien est une nouvelle créature, rendue responsable devant Dieu et les hommes.

La tâche de l'Eglise, qui est celle de Christ, est de proposer à tous les hommes de faire un choix, pour ou contre Dieu. C'est tout. Le reste appartient au Dieu souverain.

IV. LA DERIVE SECTAIRE

Définir une secte d'une Eglise extrémiste est pratiquement impossible: il y a toujours une part de subjectivité dans notre jugement ou appréciation. La notion de dérive sectaire doit être analysée en fonction de plusieurs critères, entre autres la déstabilisation mentale, le caractère exorbitant des exigences financières, la rupture avec l'environnement d'origine, les atteintes à l'intégrité physique, l'embrigadement des enfants, le discours plus ou moins anti-social, etc.

Il existe bien d'autres critères pour définir une secte. La question se pose cependant : une secte dérive-t-elle dès son origine ou dérive-t-elle peu à peu? Les enfants de Dieu étaient à leur origine une Eglise fondamentaliste, dérivée du méthodisme et qui, peu à peu, sous les fantasmes de David Berg, est devenue une secte dangereuse. En revanche, la Scientologie était à son origine une secte dangereuse. A la base de cette dangerosité, le caractère maniaco-dépressif de Ron Hubbard.

C'est pourquoi, les sectes évoluent. Même les Témoins de Jéhovah! Après s'être longtemps opposés au Service civil, les Témoins de Jéhovah seraient maintenant d'accord avec ce principe! Cette évolution est avant tout sociologique plutôt que doctrinale ou éthique. L'évolution est souvent superficielle et les membres n'en sont jamais informés. Seuls des journalistes perspicaces, et plus encore des anciens adeptes ou des théologiens connaissent «l'ouverture» ou le changement de cap des sectes à géométrie variable (Témoins de Jéhovah).

Toutes les sectes sont-elles dangereuses? Non! Mais avant de dire si une secte est dangereuse ou non, il faut d'abord se situer sur un plan supérieur au droit, et même à l'éthique, celui de la doctrine. Aucune secte n'est neutre au niveau de la pensée. Toute pensée est une doctrine. Chaque parole, chaque mot a son poids. Il ne faut pas négliger les phrases chocs, les slogans religieux.

Il y a des sectes qui sont «inoffensives» par le fait qu'elles ont une éthique irréprochable. Citons le cas des Amis de l'Homme, sis à Cartigny (canton de Genève). Quelques milliers de membres, un prosélytisme «normal», une douceur de caractère (le fondateur prêchait l'altruisme), des œuvres humanitaires (limitées à certaines régions, comme le Lot-et-Garonne). Cette secte - qui est une dissidence des Témoins de Jéhovah - n'a jamais eu à se reprocher quelque chose de grave en l'espace de 80 ans d'existence. Les Eglises évangéliques considèrent les Amis de l'Homme comme une secte, sur le plan doctrinal seulement. Une Eglise peut juger une doctrine, pas l'Etat! Un mouvement religieux peut avoir une doctrine contestable par rapport à la tradition chrétienne et avoir une excellente éthique.

Là où les sectes sont dangereuses, c'est lorsqu'elles ont affaire avec la justice. Comme le dit bien le «Rapport de Genève», un membre peut avoir maille à partir avec la justice, mais cela ne suffit pas à porter un jugement global sur une secte. En revanche, si des membres de la secte, surtout ceux qui sont placés à des postes à responsabilité, sont l'objet de plaintes à répétitions, et ceci dans tous les pays, alors on peut légitimement se poser la question: la secte est-elle dangereuse? C'est le cas bien entendu de la Scientologie, mais aussi de Raël ou des Témoins de Jéhovah.

Une secte dérive à partir du moment où les plaintes pénales sont légion, alors une secte devient dangereuse. La dérive des sectes est pénale. A noter que ce sont toujours des personnes qui sont condamnées, et non pas la secte en tant que personne morale. Si c'est un membre, cela a moins d'importance; si c'est un chef, alors on peut considérer la secte comme dangereuse. Attention aux dérives anti-sectaires!

Doctrine et éthique? Toute pensée, chrétienne ou non, est une doctrine. Par doctrine, nous entendons un enseignement, plus ou moins directif qui a pour but de promouvoir une action. La pensée est inséparable de l'action. Les philosophes le savent, les chefs spirituels et les gourous aussi!

Il y a doctrine et doctrine. Il y a une doctrine respectueuse de l'homme comme de notre environnement; mais il y a aussi des doctrines totalitaires. Il y a des doctrines qui rendent l'homme responsable et des doctrines qui asservissent l'homme. Notre but n'est pas d'analyser les doctrines, mais de comprendre que tout comportement a, à son origine, des pré-supposés philosophiques ou religieux.

Un mouvement religieux est jugé à son discours, mais aussi à ses actes. Si une secte prêche l'amour, il faut faire attention! Quel amour? Spirituel (*agapé*) ou physique? Les Enfants de Dieu prêchent l'amour. En fait, il s'agit de pornographie et, dans certains cas individuels, de pédophilie. Il y a donc décalage entre discours et faits. On reconnaît l'arbre à ses fruits (Matthieu 7 : 17), a dit Jésus. Or, les fruits de certaines sectes sont plus ou moins acides.

Dans presque tous les cas, l'éthique est imposée sous peine de sanctions ou de radiation. Chez les Témoins de Jéhovah, l'éthique n'est pas imposée mais suggérée. Comme tout le monde fait la même chose, les hésitants font de même! Seuls les récalcitrants sont éjectés.

La perte de la liberté. La dérive sectaire se manifeste par l'atteinte de la personne. La liberté est menacée. Cela peut se manifester par la contrainte sexuelle, le viol, toutes les déviations sexuelles. Même des personnes légèrement handicapées ont été victimes de sectes... Face aux promesses mirobolantes des sectes, aux techniques de marketing, voire aux contraintes et aux menaces, l'individu est broyé, laminé. La secte est présentée comme une vérité mais aussi comme un produit! La Scientologie et la Dianétique sont des marques déposées!

La participation à des organisations criminelles, comme l'OTS, est la déviation extrême de l'éthique. La secte japonaise AOUM, celle du Temple du Peuple (de Guyana) ou celle de Waco sont considérées comme des sectes criminelles. Ce phénomène risque de s'accroître au fil des années.

L'argent, c'est le pouvoir. Les sectes modernes, et même les anciennes connaissent ce problème. Toutes les sectes ou du moins la plupart, sont riches. Comme toutes les sectes sont structurées de façon pyramidale, seuls les chefs ont la signature des comptes bancaires. L'argent est considéré par les sectes comme un moyen de domination. C'est le cas de la

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui veut aborder des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément en tout point celles du conseil de référence ou des éditeurs.



Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny - Tél. 022/752 14 44 - Fax 022/752 54 25
e. mail : info@ibg.cc - Site web : www.ibg.cc

Comptes : Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France : Crédit Agricole - Haute Savoie

ABONNEMENT

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €

Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

- Je veux m'abonner au FORUM DE GENÈVE
- Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse
- Je joins un chèque en francs français à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève

M. Mme Mlle Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

A envoyer à l'Institut Biblique de Genève

Scientologie : par les moyens financiers, les scientologues espèrent «clarifier» la Planète. Autrement dit, selon le credo de la Scientologie, tous les hommes de la Terre deviendront scientologues !

Les multiples péripéties financières de certaines sectes, l'extravagance de leur train de vie font parfois frémir. Les sectes achètent des châteaux, les particuliers rarement... Là où il y a dérive sectaire, c'est lorsque ces «associations religieuses sans buts lucratifs» profitent de la législation pour ne pas payer d'impôts. Ainsi la Scientologie facture ses services très chers (jusqu'à 18'000 francs suisses...) et elle est pourtant considérée comme une Eglise aux Etats-Unis...

V. QUE FAIRE ?

Redécouvrir l'Eglise. Une Eglise évangélique est...une Eglise. Autrement dit, une association culturelle, comme disent les Français. Célébrer les cultes et les sacrements, célébrer les mariages et les services funèbres, consoler, fortifier, exhorter les fidèles dans le chemin de la Vérité, Christ. Jeunes et moins jeunes, enfants ou vieillards, célibataires, mariés ou veufs, l'Eglise doit rendre un témoignage à la population du Christ crucifié et ressuscité.

L'apôtre Paul le dit aux Corinthiens : «Si donc, dans une assemblée de l'Eglise entière, tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous? (littéralement «délirants» ou «en plein délire») Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous" (I Corinthiens 14:23-25).

Les manifestations de Toronto, de Pensacola, etc. ont scandalisé bien des gens, chrétiens y compris. La presse suisse a été sévère envers certains pasteurs. Un contre témoignage évident. Tout dérapage ou écart, avec le monde se paie cash. Les excès charismatiques sont des signes négatifs non seulement pour l'Eglise du Seigneur, mais aussi pour le monde.

Une Eglise n'est pas un cirque, ni un club de variétés populaires. L'Eglise est un lieu public certes, *mais aussi un lieu saint*. Là où se trouvent des croyants, là se trouve Dieu et sa sainteté. L'Eglise est un sanctuaire!

Redécouvrir la Réforme. Un autre critère est de se situer par rapport aux Eglises de la Réforme. Lorsqu'on parle de la Réforme, c'est par rapport à l'Histoire. La Réforme a été en effet un événement historique qui a profondément marqué notre Humanité. Plus qu'une séparation ou une division, la Réforme est un retour aux valeurs chrétiennes oubliées.

Ce qui caractérise l'Eglise d'aujourd'hui, c'est son ignorance spirituelle et théologique qui, au fil des années, s'accroît. Le christianisme est en crise. Les faits sont là pour le prouver, en particulier l'esprit de division qui règne en maître dans certains milieux évangéliques. La plupart de ces divisions ont lieu à cause de la forte personnalité des «leaders» qui, en l'occasion, ne font pas preuve d'humilité. Dans bien des cas, une expérience religieuse en est la cause. Tel pasteur a fait une expérience transcendante et, sur le champ, se met à enseigner une nouvelle doctrine, empirique et charnelle.

La Réforme nous enseigne la collégialité spirituelle autour de la Parole. La Bible est le Livre de l'unité spirituelle des enfants de Dieu. Par définition, l'homme est soumis à la Parole. Nous n'avons aucune autorité, aucun pouvoir qui puisse être supérieur à la Parole. Cette Parole a autorité sur toutes choses et toutes matières. Rien de ce qui existe sur cette Terre ne peut être en dehors la souveraineté de Dieu.

Ce qui caractérise la Réforme, c'est l'humilité. Les Réformateurs, Calvin notamment, ont fait preuve d'une humilité exemplaire.

Ferme dans la doctrine et compatissant envers les pécheurs, tel a été le comportement du grand Réformateur. L'humilité, disait le pasteur réformé sud-africain Andrew Murray, est la beauté de la sainteté. L'humilité a l'esprit de la Réforme, ce qui explique le *Soli Deo Gloria* des Réformateurs.

Redécouvrir la Réforme, c'est remettre en valeur l'esprit de la Réforme. C'est mettre en évidence un seul Evangile fidèle et complet. C'est se mettre sous la puissante main de Dieu et accepter que Dieu travaille en nous, au plus profond de notre être.

Les trois principes théologique et éthique des Réformateurs ont été :

— Le Dieu créateur, le Dieu sauveur, le Dieu éthique

Seul le troisième point nous intéresse ici car il est question de la vie pratique, de la vie de tous les jours. Le chrétien est un homme ou une femme éthique. Les Réformateurs, les premiers, ont insisté sur la rigueur de la morale. Ce n'est pas à tort qu'on parle de «morale calviniste». La Réforme a été un retour vers la morale. Exemple : le travail a été considéré par la Réforme calviniste comme un moyen de glorifier le Seigneur. Ce n'est plus une corvée, c'est une grâce. Ce qui explique pourquoi les premiers réformés ont été des sujets fidèles. Seules les dragonnades ont fini par faire perdre patience aux Réformés et ce fut la Guerre des Camisards (1703-1709).

L'éthique est sans doute le point fort de la théologie Réformée et Evangélique. Elle a été toujours enseignée dans les Eglises ou facultés de type confessant ou professant. L'éthique, c'est ce qui est «bon, agréable et parfait» (Romains 12:2). La bonne éthique, c'est de dire que tout ce nous faisons est imparfait! Seul Dieu peut rendre une œuvre parfaite. C'est pourquoi, vivre en tant que chrétien, c'est vivre comme Christ, autrement dit dans la dépendance absolue du Dieu trois fois saint.

CONCLUSION

Jésus a dit : «Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde» (Matthieu 5:13-14). Le chrétien est le meilleur conservateur du monde qui existe! Encore faut-il qu'il soit salé, et qu'il ait du bon sel. Si notre sel est fade, il doit être jeté. Et nous avec! Ce qui revient à dire que nous serions des chrétiens sans amour ni puissance. Nous sommes la lumière. Pas l'autre, nous! Là où nous sommes, là où Dieu nous a placés, nous devons manifester la lumière! Cette lumière est aussi un flambeau qui brille au milieu d'une génération perverse et corrompue (Philippiens 2:15).

Le chrétien a d'abord été choisi par Dieu, ensuite il a été placé dans un endroit, là où Dieu le veut. Et c'est là, et pas ailleurs, que Dieu l'appelle. Par la suite, il peut être appelé à aller ailleurs, mais le chrétien doit vivre le moment présent.

Il en est de même pour l'Eglise locale. Elle est le lieu où l'on adore le Créateur, le Sauveur et le Seigneur. L'Eglise n'est pas parfaite, mais elle est là comme poteau indicateur pour nos concitoyens, pour dire que Dieu existe.

Si les Eglises vivent l'Evangile, au sens plein du terme, dans la sagesse et l'amour, alors elles n'auront rien à craindre !

Après une formation de photographe, Paul Ranc entreprend des études théologiques à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne. Son ministère dans les Eglises de France et de Suisse l'amène à s'intéresser à l'histoire de l'Eglise et au phénomène des sectes. Il a écrit de nombreux livres sur les sectes, notamment : « La Rose-Croix, mythe ou réalité », « La Franc-Maçonnerie sous l'éclairage biblique », « Une secte dangereuse : la Scientologie ». Il est professeur à l'Institut Biblique de Genève.

Ne pas photocopier ou reproduire cet article sans autorisation